

4484**N° d'inventaire : 2420019818****REF. DOC.**

REF :

004484

DATE DE L'ENQUÊTE :

novembre 2014

COPYRIGHT :

© Sarlat ; Musée de Sarlat et du Périgord Noir, 2014

NOM DU RÉDACTEUR DE LA NOTICE :

Margaux Genson

CADRE DE L'ÉTUDE :

opération ponctuelle de l'Inventaire

TYPE DE DOSSIER :

dossier Inventaire

**DÉSIGNATION**

DÉNOMINATION :

monument funéraire

APPELLATION :

Cimetière Saint-Benoît, enfeus et Lanterne des morts

GENRE DU DESTINATAIRE

de chanoines ; de religieux ; d'élites ; de moines ; des habitants

PRÉCISIONS SUR LA DÉNOMINATION :

enfeus: niches à fond plat destinées à accueillir une tombe.

APPELLATION :

Cimetière Saint-Benoît, enfeus et Lanterne des morts

DESTINATIONS SUCCESSIVES ET ACTUELLES :

cimetière; cour du cloître; festival des jeux et du théâtre de la ville de Sarlat

TITRE COURANT :

Cimetière Saint-Benoît, enfeus et Lanterne des morts

PARTIES CONSTITUANTES :

cimetière ; ensemble funéraire

**LOCALISATION**

RÉGION :

Aquitaine

DÉPARTEMENT :

Dordogne

DÉPARTEMENT :

Dordogne

COMMUNE :

Sarlat la Canéda

N° D'INSEE :

240520

CANTON :

Sarlat la Canéda

LIEU D'UTILISATION :

Sarlat la Canéda

ADRESSE :

Les Enfeus, Sarlat-la-Canéda

RÉFÉRENCE CADASTRALE :



HISTORIQUE

AUTEUR :

chanoines; laics

PRÉCISIONS CONCERNANT L'AUTEUR :

de religieux

PÉRIODE (SIÈCLE OU MILLÉNAIRE) :

XIème siècle ; XIIème siècle ; XIII ème siècle

EPOQUE - STYLE - MOUVEMENT :

époque médiévale ; époque moderne

DATATION DES CAMPAGNES PRINCIPALES DE CONSTRUCTION :

Milieu du Moyen Age 11e siècle au 13e siècle ; Fin du Moyen Age 14e siècle et 15e siècle

DATATION DES CAMPAGNES SECONDAIRES DE CONSTRUCTION :

Temps modernes 16e siècle au 18e siècle

JUSTIFICATIF DE DATATION :

porte la date ; daté par source ; daté par travaux historiques

JUSTIFICATION DE L'ATTRIBUTION :

signature ; attribution par analyse stylistique ; attribution par source ; attribution par travaux historiques

PERSONNE(S) LIÉE(S) À L'HISTOIRE DE L'OEUVRE :

Anne Dautrery et son époux Jean de Cérou emportés par la peste en 1598; élite urbaine; chanoines et religieux; habitants de la ville; moines de l'abbaye ; Saint-Bernard

PARTIE DÉPLACÉE :

parties déplacées

COMMENTAIRE HISTORIQUE :

Autour du chevet de la cathédrale se situait l'ancien cimetière. Des enfeus* ont été aménagés à partir du XIVe s. dans le grand mur de soutènement qui retenait les terres du cimetière, dégagant le chevet de la cathédrale. Le seul enfeu décoré conservé date du XVIe s. et fut érigé pour Anne de Dautrery et son époux. Le premier cimetière a été créé à l'époque de l'abbaye. Plus tardivement religieux et laics s'y faisaient enterrer, les enfeus plus tardifs datés du XVIème siècle concernent des élites urbains religieuses ou non. Lors des travaux d'assainissement de la cathédrale au XIXème siècle, le cimetière fut transféré en dehors de la ville. Le chevet ne fut dégagé qu'en 1895, Prosper Mérimée ne les mentionnait pas. Grâce au secteur sauvegardé les enfeus ainsi que le cimetière ressortent de terre.



La Lanterne des morts est le monument le plus énigmatique de Sarlat. Dénommé « fanal » ou « lanterne des morts » depuis le XVIIe s, elle intrigue à la fois par sa forme et ses origines. L'union entre la chapelle et la lanterne des morts en fait un exemple rare, d'autant plus qu'il se situe dans cette période de transition entre la fin de l'art roman et l'art gothique, vers 1170.

La lanterne des morts se compose de deux parties très épurées. Le rez-de-chaussée correspond à une chapelle sépulcrale, située dans la tour circulaire et éclairée par trois baies ébrasées. A l'étage, un espace tronconique est percé de quatre baies étroites. Le décor extérieur est limité aux trois bandeaux qui rythment « la coupole en lancette » galbée, ainsi qu'à l'archivolte qui couronne l'arc plein-cintre de la porte reposant sur les tailloirs des chapiteaux à feuilles lisses que supportent de fines colonnes. La tour-lanterne est une interprétation de la tour de la Résurrection faisant partie du Saint-Sépulcre à Jérusalem, reconstruit en 1149. Ses représentations codifiées depuis le IVe s., sculptées sur des plaques d'ivoire rassemblent les mêmes détails architecturaux : une tour circulaire surélevée, un premier niveau avec une porte monumentale (qui s'ouvrait sur le tombeau du Christ), un second niveau coiffé d'un baldaquin triple, à trois étages en retrait, les 12 colonnades à supports cannelés qui entourent le tombeau du Christ. Cette architecture codifiée, symbolique, est reprise dans la tour-lanterne de l'abbaye de Sarlat. Le dimanche de Pâques, les moines y venaient en procession accomplissant la liturgie de la « visite au Tombeau » puis, assis sur le banc en exèdre, ils priaient et méditaient sur la Résurrection. Il faut croire qu'au XIVe s., la fonction à l'origine de cette architecture avait déjà évolué puisque, selon un historien local, un abbé y fut enterré. Le sens commençait à se perdre, au point qu'au XIXe s., pour la faire classer au titre de monument historique (elle l'est depuis 1862), il fut écrit qu'elle avait été élevée pour commémorer le

passage de saint Bernard. La lanterne des morts est classée Monument historique en 1862.

EN SAVOIR PLUS photo intérieur

Cette austérité extérieure contraste avec le raffinement du décor intérieur. La chapelle est couverte d'une voûte très bombée composée de six voûtains assisés verticalement que supportent six arcs rayonnants décorés chacun de trois minces tores. Ces arcs diagonaux et les archivoltas qui couronnent les baies retombent sur un tailloir mouluré que prolonge une imposte. Les arcs et les tailloirs reposent sur des chapiteaux décorés de feuilles lancéolées supportés par des colonnes de section en amande. Enfin, la clé de voûte, d'où rayonnent tous ces éléments d'architecture, présente l'agneau porte-étendard, symbole du Christ triomphant de la mort, la Résurrection. Un banc de pierre intégré dans l'appareil régulier soigné, évoque l'aménagement d'une exèdre dans une abside. Ce dispositif et ce décor architectural confirment qu'il s'agit d'une chapelle sépulcrale, lieu de prière pour les morts, et non d'un dépositaire, ni d'un ossuaire, ni d'une chapelle funéraire où aurait été inhumé un saint personnage.

DESCRIPTION

MATÉRIAU DU GROS-OEUVRE ET MISE EN OEUVRE :

Pierre

MATÉRIAU DE LA COUVERTURE :

Pierre en couverture

REPRÉSENTATION - ICONOGRAPHIE :

Le corps et la vie matérielle ; sujet biblique ; ornement ; pratique religieuse rituelle

PRÉCISIONS SUR LA REPRÉSENTATION :

Enfeu décoré du XVI^{ème} siècle mentionnant Anne Dautrery et son époux Jean de Cérou

INSCRIPTIONS - MARQUES :

Daté ; signature en caractères typographiques ; dédicace

PRÉCISIONS INSCRIPTIONS :

anneDautrery et Jean de Cérou

INT. PROTEC.

NATURE DE LA PROTECTION MH :

Classé MH

DATE DE LA PROTECTION MH :

1981

NATURE DE L'ACTE DE PROTECTION MH :

arrêté du 22 novembre 1981 ; la lanterne des morts avait été classée en 1882 dans la première liste de Mérimée

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH :

cimetière (partie subsistante) avec ses enfeus et sa chapelle sépulcrale

SITE :

secteur sauvegardé

INTÉRÊT DE L'OEUVRE :

site archéologique

ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

monument sépulcral

STAT. JURI.

TYPE DE PROPRIÉTÉ :

propriété de la commune ; classé MH

AFFECTATAIRE :

affecté à la commune

PRÉCISIONS SUR L'AFFECTATAIRE :

le festival des jeux du théâtre utilise cet espace pour les représentations théâtrales en extérieur l'été

OUVERTURE AU PUBLIC :

ouvert au public

GEST. DOC.

DATE DE MODIFICATION :

23/02/2015